

Appel à communication - Session (S1-4) Politiques alimentaires durables et territoires en transition.



Les transitions écologiques
en transactions et actions

Les travaux et rapports scientifiques sont aujourd'hui nombreux à poser l'enjeu de l'alimentation de demain et à s'alarmer sur notre capacité à nourrir 11 milliards d'humains à l'horizon 2050 (DuAlime, 2014 ; GIEC, 2019). C'est cet enjeu, accéléré par les alertes de plus en plus récurrentes des conséquences du changement climatique et de la pollution des écosystèmes qui incite à penser urgemment les modalités concrètes de la transition des systèmes alimentaires vers la durabilité.

Cette transition alimentaire implique des changements à la fois individuels et des organisations, et ceci pour l'ensemble du système : de la production à la consommation, en intégrant également la gestion des déchets. Réussir à coordonner ces changements multiscales, à les articuler, est une des difficultés importantes qui ralentissent les changements. Quelles modifications sociotechniques peuvent être aujourd'hui envisagées pour promouvoir la durabilité des systèmes alimentaires ? Quelles alternatives et innovations, quelles modalités d'action pour promouvoir l'émergence de nouveaux acteurs de l'alimentation : acteurs publics territoriaux, acteurs issus de la société civile, de nouvelles façons d'intervenir pour atteindre / transformer les systèmes vers plus de durabilité ? L'urgence climatique nous enjoint par ailleurs à penser rapidement les modalités de transition vers la durabilité et des trajectoires pour y accéder. Cela passe par la connaissance et la reconnaissance de la capacité d'action des collectifs et des individus inscrits dans des territoires d'actions multidimensionnels, aux dynamiques de résistance variées, spécifiques aux territoires, qui dessinent de nouvelles géographies alimentaires.

La session S1-4 propose d'examiner cette transition alimentaire à l'aune de deux axes complémentaires, tout en explicitant autant que possible dans les propositions de communication, les cadres méthodologiques pour analyser, accompagner, évaluer les transitions alimentaires dans les territoires et les politiques publiques dédiées.

Axe 1. Penser les transitions des systèmes alimentaires par et pour les territoires : Acteurs, échelles et action collective.

Axe 2. Penser la transition par la construction de politiques publiques intégratives.

Axe 1. Penser les transitions des systèmes alimentaires par et pour les territoires : Acteurs, échelles et action collective.

Aborder la transition des systèmes alimentaires au prisme des territoires implique de s'intéresser aux acteurs et aux espaces de ces transitions : quels sont les acteurs initiateurs, leaders ou porteurs de dynamiques de transition des systèmes alimentaires locaux / territoriaux ? Qui s'en réclame dans les territoires ? La transition implique-t-elle des **modalités d'action collective** classiques ou bien des arrangements et/ou des hybridations inédites propres aux processus d'innovation sociale ? On peut penser que les processus de transition des systèmes alimentaires à ces échelles peuvent éclairer les nouvelles modalités d'action dans les territoires, dans la mesure où elles peuvent mettre en lien des acteurs de manière nouvelle, faire émerger des interactions inédites comme produire des manières de faire autrement qu'il s'agit de documenter.

L'entrée par les territoires permet aussi de questionner les **échelles pertinentes de la transition des systèmes alimentaires vers la durabilité** (Hansen et Coenen, 2014¹ ; Truffer et al. 2015² ; Murphy, 2015³). En effet, pour optimiser par exemple la durabilité

Calendrier :

- **Septembre 2019**
Lancement des appels à communication,
- **20 décembre**
Date limite de soumission
- **Février 2020**
Réponses aux auteurs (exposés, posters)
- **Octobre 2019 à Mai 2020**
Inscriptions en ligne
- **du 22 au 26 juin 2020**
Colloque à Toulouse

1. Hansen, Teis, and Lars Coenen. 2014. "The Geography of Sustainability Transitions: Review, Synthesis and Reflections on an Emergent Research Field." *Environmental Innovation and Societal Transitions*, 17, 92-109.
2. Truffer, Bernhard, James T Murphy, and Rob Raven. 2015. "The Geography of Sustainability Transitions: Contours of an Emerging Theme." *Environmental Innovation and Societal Transitions*, 17, 63-72.
3. Murphy, James T. 2015. "Human Geography and Socio-Technical Transition Studies: Promising Intersections." *Environmental Innovation and Societal Transitions*, 17, 73-91.

d'une filière, cela implique de connaître et de prendre appui sur les spécificités du territoire. Par échelle pertinente, il s'agit de raisonner l'effectivité des transitions et l'échelle efficace pour qu'elles puissent se déployer. La question des échelles interpelle l'ensemble des dynamiques visant à l'amélioration de l'autonomie alimentaire des territoires ou leur autosuffisance, autant d'utopies, de champs des possibles et de réalités qui interrogent concrètement la question incontournable de l'articulation des ces échelles à la fois, horizontale (au sens de la construction des inter-territorialités, par exemple, transactions ville-campagne...) et verticale (au sens de gouvernance multi-échelle, et plus généralement d'emboîtement des échelles d'action). La question des échelles n'est par ailleurs par très loin de la question de **circulation des modèles d'action** et d'interaction dans les territoires et entre territoires proches et lointains.

Penser la transition des systèmes alimentaires par et pour les territoires ne peut faire l'économie des enjeux de **coexistence des systèmes alimentaires à ces échelles** d'action (Gasselín et al., 2020⁴). Les travaux sur les transitions identifient deux grands types d'innovations qui permettent le changement (Maye, 2017⁵) :

- (i) Des innovations incrémentales, qui maintiennent le statu quo, permettent de répondre aux problèmes et enjeux des systèmes dominants, sans remettre en cause les normes et valeurs en cours.
- (ii) Des innovations radicales, qui éclairent les contradictions des systèmes en cours et les transforment en profondeur.

Dans ces deux perspectives, il y a lieu de penser les frottements, les controverses, tensions et conflits que les dynamiques de transitions au sein des territoires génèrent et ce qu'elles impliquent en termes de nouveaux modèles du faire ensemble, de développement des territoires et de coexistence des acteurs, des espaces et des systèmes.

Axe 2. Penser la transition par la construction de politiques publiques intégratives :

Développer une alimentation plus durable sur les territoires implique d'analyser de manière systémique, les différents projets relatifs à la gestion des écosystèmes, aux activités anthropiques, aux modes de production, de consommation, etc. C'est pourquoi, la transition vers des systèmes alimentaires plus durables interpelle la manière de construire des politiques publiques plus intégratives (cf. proposition de PAAC, des questions d'intégration de plans nationaux comme le PNA, PNNS, PNSE cf. feuille de route des EGA).

Dans plusieurs régions en France, l'alimentation durable est mise en avant pour créer des dynamiques sociales d'écologisation des pratiques. Par exemple, depuis 2018, la Région Occitanie a désigné l'alimentation durable comme « grande cause », a mis en place une consultation de l'espace public pour se saisir des critères importants pour les consommateurs (produits bio, locaux, de saison...).

Selon les villes, les pays, concernés il est important d'analyser les modalités d'intégration des politiques publiques : horizon, attente ou injonction ? Comment la transition des systèmes alimentaires est-elle appropriée par les acteurs nationaux et des territoires ? Quels sont le rapport et les modalités d'interactions (synergies ou compétition) entre les processus d'intégration / désintégration de ces dynamiques citoyennes dans les politiques publiques ... Les politiques/stratégies alimentaires territoriales sont-elles forcément intégrées ? Quels sont les barrières et les leviers de cette intégration à l'échelle territoriale ? Peut-on vérifier l'hypothèse que l'intégration des politiques publiques ne peut être effective qu'à l'échelle de territoire d'action, d'expérimentation, du local, du proche ? Plus généralement, quelle cinétique et pérennité de ces politiques alimentaires territoriales visant la transition des systèmes alimentaires ?

4. Gasselín Pierre, Lardon, S., Cerdan C., Loudiyi S., Sautier D. 2020 (à paraître), Coexistence des modèles agricoles et alimentaires, un nouveau paradigme de développement territorial ? », QUAE.

5. Maye, Damian. 2016. "Examining innovation for sustainability from the Bottom Up: an Analysis of the Permaculture Community in England." *Sociologia Ruralis*, 1–20, DOI: 10.1111/soru.12141

Consignes pour les propositions de communication (format et soumission) :

Les propositions de communication pour cette session sont à envoyer par courriel à Dr Salma Loudiyi (salma.loudiyi@vetagro-sup.fr) & PR Camille Dumat (camille.dumat@ensat.fr), avant le 20 décembre 2019 avec pour objet « Proposition T2020 ».

Elles seront examinées par le comité scientifique de la sous-session composé de : Salma Loudiyi, Camille Dumat, Marie Houdart ; Virginie Baritoux ; Claire Cerdan.

Les communications retenues seront organisées en demi-journées par le comité scientifique. Les propositions de communication doivent se conformer aux consignes suivantes : times new roman, taille de caractère 12, simple interligne, marges 2,5cm. Elles comportent un titre en italique gras (times new roman 14), mentionnent le ou les auteurs avec en notes de bas de page leur statut et leur rattachement institutionnel, indiquent 5 mots clefs. Les propositions comptent au maximum 600 mots (références bibliographiques incluses). Vous pouvez préciser, si vous souhaitez : une communication orale ou un poster scientifique.



Les transitions écologiques ● en transactions et actions

UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS

<https://reseau-agriville.com>
camille.dumat@ensat.fr

22-26 juin
2020

